

posée de tours successives occupant la place du palais St.-Pierre aux Terreaux. Cette cité ne s'étendait pas au midi au-delà du port Chalamont, et la rive droite du Rhône était défendue par des tours crénelées.

Cette fortification est parfaitement représentée dans le plan du P. Ménestrier dont l'original vient d'être merveilleusement restauré et placé aux archives de la commune.

La ville des chanoines, située sur la rive droite de la Saône, était défendue par une ceinture de véritables forts détachés qui comprenaient le château de Pierre-Scise, Fourvière et le cloître St.-Just. Le cloître de St-Jean formait un réduit intérieur. Les églises de St-Georges et de St-Paul fermaient les deux entrées principales.

Lorsque la ville prit plus d'accroissement, les bourgeois firent une nouvelle enceinte au nord pour défendre leurs magasins, et, sans détruire celle des Terreaux, ils placèrent en avant une tour sur la Saône, une autre sur le Rhône, et ces deux tours furent reliées ensemble par les portes St-Vincent, St-Marcel et du Griffon. La portion de la presqu'île entre la place Bellecour et celle des Cordeliers se peupla d'établissements religieux qui peuvent être considérés comme édifices défensifs. La ville des chanoines s'augmenta du quartier de Bourgneuf, à l'extrémité duquel on mit une porte. On en fit de même à celui de Confort. Le quartier St-Just était appelé la *Retraite* et on avait placé à son extrémité une porte appelée de *Levois*.

A l'entrée des rues principales on tendait des chaînes. Telle fut la défense de cette ville pendant tout le temps de la domination des archevêques qui dura depuis 967 jusqu'en 1312.

Sous ce gouvernement, les habitants voulurent plusieurs fois secouer le joug de leur seigneur, mais leur énergie vint se briser contre les tours sacerdotales. Souvent les bourgeois s'emparèrent de la ville basse en se rendant maîtres des tours à l'extrémité du Pont-de-Pierre, ainsi que du cloître de Saint-Jean; mais ce fut en vain qu'ils attaquèrent celui de Saint-Just dont les hautes murailles résistèrent à tous leurs efforts. Dans un des sièges contre ce cloître, les bourgeois avaient construit un fort à la Magdelaine, près de